

Après avoir apprécié les différens genres d'exercices, Mr. G. parle des maladies des enfans, & en particulier de la petite-vérole; il est partisan déclaré de l'inoculation, & paroît n'avoir jamais entendu d'objection sérieuse contre cette pratique, au moins n'en fait-il pas mention; pour y suppléer, nous renvoyons à ce qui a été dit en différens endroits de ces Journaux. C'est par-là que finit la premiere partie de l'éducation. La seconde, qui regarde l'éducation du cœur, commence par des réflexions sur la force & les effets presqu'invincibles de l'habitude, sur la différence des caractères & la manière de les diriger tous vers le bien. L'article de la Religion est traité avec tout le soin & la dignité que le sujet demande. Le paradoxe de J. J. Rousseau est réfuté par des observations simples dont la vérité se rend sensible par l'expérience & le sentiment. " Qu'on dise aux enfans que Dieu a fait toutes choses; qu'il en est le souverain maître; qu'il voit tout, entend tout, connoît tout; qu'il nous aime tendrement, puisqu'il ne cesse de nous prodiguer les biens dont nous jouissons; qu'il récompense & comble de biens ceux qui lui obéissent; mais qu'il est juste & qu'il punit les méchans; je suis assuré que leur esprit ne trouvera rien en tout cela hors de leur portée. Ces vérités quoique sublimes, étant nécessaires au bonheur de l'homme, entrent avec une facilité merveilleuse dans tous les esprits, & se trouvent mêmes si analogues aux premieres notions
qui